

# L'Australie «n'a pas à prouver» son attachement à la France, selon le vice-premier ministre australien

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 1 heure,

Mis à jour il y a 59 minutes



Barnaby Joyce a notamment fait référence aux contingents australiens en France pendant les deux guerres mondiales. *WILLIAM WEST / AFP*

L'Australie a déjà prouvé son attachement à la France à travers le sacrifice de ses soldats lors des deux guerres mondiales, a estimé lundi 20 septembre le vice-premier ministre australien au risque d'alimenter la crise entre les deux pays après la rupture d'un mégacontrat de sous-marins.

La décision de Canberra d'annuler ce contrat d'achat de 56 milliards d'euros pour la fourniture à l'Australie de 12 sous-marins à propulsion diesel-électrique, au profit de sous-marins américains à propulsion nucléaire, a suscité l'indignation de Paris. *«L'Australie n'a pas besoin de prouver son attachement, son amitié et sa volonté de veiller à la liberté et à l'égalité de la France»*, a déclaré Barnaby Joyce, qui assure l'intérim du premier ministre Scott Morrison en visite à Washington. *«Des dizaines de milliers d'Australiens sont morts sur le sol français ou sont morts pour protéger le territoire français (...) lors de la Première Guerre mondiale et de la Deuxième»*.

Faire référence à ces périodes difficiles de l'histoire de la France a peu de chances d'apaiser la colère de Paris qui s'en est pris à plusieurs reprises à l'Australie depuis l'annonce la semaine dernière de cette rupture de contrat. Le président français Emmanuel Macron a rappelé vendredi ses ambassadeurs aux États-Unis et en Australie. Les autorités françaises ont accusé ces deux pays de «*mensonge*» et de «*rupture majeure de confiance*». Le premier ministre australien Scott Morrison a rejeté ces accusations, affirmant avoir fait passer l'intérêt national de l'Australie en premier pour contrer l'influence grandissante de la Chine dans la région indo-pacifique.